L'HISTOIRE POSTALE ...

au service de la ... THEMATIQUE

*

M. LAMBERT, commissaire provincial à la thématique

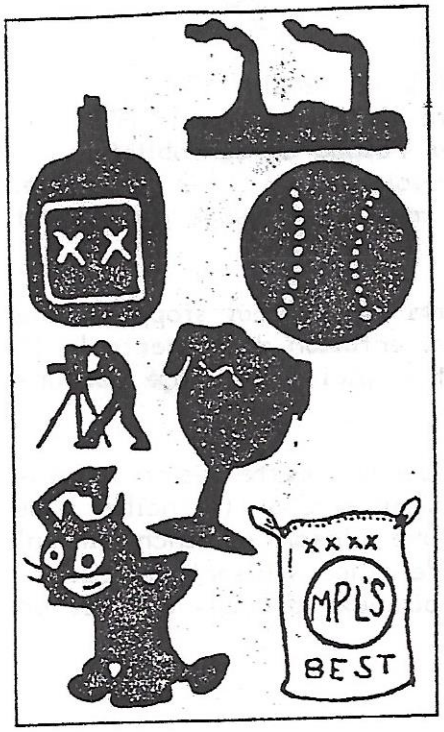
*

QUAND LES OBLITERATIONS DEVIENNENT FIGURATIVES

La loi des conséquences, inattendue, non décrite, permet de multiples choses. Elle prescrit que chaque action gouvernementale prise pour résoudre un problème aura pour effet de créer un problème plus important que celui que l'on tente de résoudre. Cette loi va donc venir à l'aide des philatélistes thématiques.

En 1927, le Département des Postes Américaines envoie une notice à chaque Percepteur. Ils sont invités à ne plus utiliser la marque postale de la ville (cachet à date) sur la face des envois recommandés. Ceci pour s'assurer que ces envois ne seront pas traités comme du courrier normal. Mais, la notice n'indique pas de solution de remplacement.

Cette omission ouvre la porte à une période fascinante de l'Histoire Postale américaine. Dans les années qui suivent, des milliers d'oblitérations figuratives seront employées dans les villes et les cités de la plupart des Etats. La seule exception fut Rhode Island.



San Rafael (Californie) et Edgewater (New Jersey) utilisent de telles oblitérations dès mars et juillet 1927. Los Angeles (Californie) utilise des oblitérations intrigantes et multiples dès mars 1928. Narbeth (Pennsylvanie) utilise 11 oblitérations différentes entre 19127 et 1928. Prescot (Arizona) marque son rodéo annuel par deux oblitérations représentant un cow-boy sur un cheval ruant. Prescot utilise aussi une représentation d'un indien dansant.

La course aux oblitérations figuratives est lancée...

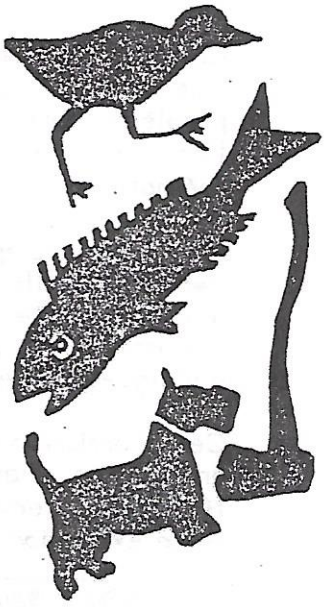
Ces oblitérations, dans un premier temps, furent utilisées uniquement sur lettres recommandées. Plus tard, leur usage s'agrandit; un grand nombre de villes les placent aussi sur le courrier de première classe et une gamme de différentes couleurs est employée.

La grande dépression économique des années '30 joue un rôle marquant dans l'expansion de ces oblitérations.

Le sous-emploi important de la main d'oeuvre laisse à beaucoup de gens du temps mais peu d'argent. De nombreux collectionneurs de timbres furent dans ce cas. Certains d'entre-eux ont ou développent alors un intérêt particulier pour ces oblitérations.

Cet état de fait a pour cause la compensation pécuniaire des Percepteurs de quatrième classe : ils sont payés sur la base de la valeur des timbres oblitérés. La plupart de ces villes ont un chiffre d'affaire très faible. Mal payés, beaucoup de Percepteurs augmentent leur maigre traitement en offrant des oblitérations figuratives aux collectionneurs. Les publications philatéliques impriment les nouveautés expédiables sans problème. Les cercles philatéliques expédient leurs convocations dans de tels bureaux pour qu'elles y soient oblitérées et expédiées à leurs membres.

E.S. TRUE, Percepteur à Ed (Kentucky) fut le plus grand producteur. Il fabrique personnellement la presque totalité des 63 oblitérations que l'on peut trouver sur des enveloppes de cette ville.



Bien qu'il commença son activité avec plus de 2 ans de retard sur d'autres, ses créations de dindons, chevaux, emblèmes maçoniques ou autres, se retrouvent sur des milliers de lettres datées de novembre 1929 à février 1938. La plupart de ces créations sont relativement communes, mais, à cause de leur caractère attractif et de leurs couleurs, elles atteignent souvent des prix importants. Ceci est particulièrement vrai pour des envois recommandés.

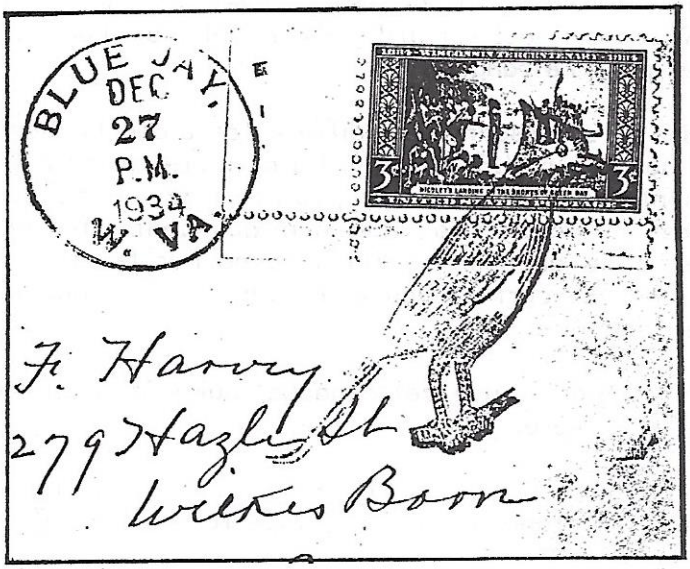
La correspondance du Percepteur TRUE contient de nombreux exemples de ces oblitérations placées sur la lettre proprement dite. Celles-ci mentionnent certains ordres ("cease and desist" orders) qu'il reçut du troisième assistant Percepteur Général mais qu'il a simplement ignorés.

Le Département des Postes essaye plus d'une fois de réduire l'usage de ces oblitérations. Le premier effort enregistré date du 20 novembre 1928. Un bulletin postal enjoint aux Percepteurs d'arrêter l'usage de ces oblitérations non autorisées, mais cette directive semble avoir eu un effet contraire. L'étude d'un grand nombre de ces enveloppes montre un usage grandissant durant les années '29 et suivantes.

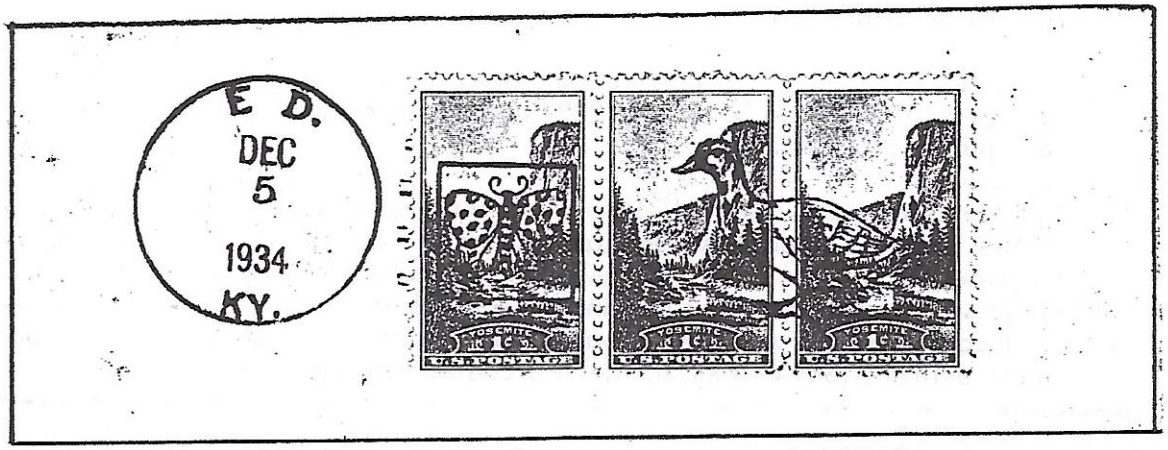
Les Inspecteurs des Postes font aussi des efforts locaux pour stopper cette pratique. Fly (Ohio) utilise une excellente représentation de l'insecte le 18 janvier 1930, mais il est fort possible que cet emploi fut abrégé par une "alerte à l'Inspecteur".

De nombreuses gravures d'oiseaux sont utilisées pendant cette période : Birds Run (oiseau coureur) dans l'Ohio, Blue Jay (geai bleu) et Crow (corneille) dans le West Virginia, Cuckoo (coucou) en Virginie, Dove (pigeon) et Finch (pinson) dans le Montana, sont parmi le grand nombre de villes utilisant des oblitérations en forme d'oiseau. La plupart de ces oiseaux sont des espèces en danger.

Un grand nombre de ces oblitérations se rapporte au nom de la ville qui les utilise : Nickel (Louisiane) utilise par exemple une pièce de 5 cents comme oblitération pendant moins d'une semaine fin 1930.



En 1931, un autre effort futile est fait pour diminuer cette pratique. Meanwhile, collectionneur de ces oblitérations uniques finit par en créer. De nombreux collectionneurs sont inspirés pour essayer leur habilité dans cet étrange nouvel art américain. Un de ceux-ci, C.A. Paige, crée environ 50 oblitérations lui-même. Il découpe la forme et, la donnant au Percepteur, il le persuade d'en faire usage. Quand le Percepteur accepte, Paige adresse 6 à 8 lettres à lui-même ou à ses amis. Il aide de cette façon le Percepteur à augmenter son chiffre d'affaire. Dans beaucoup de cas, le Percepteur continue à utiliser la marque jusqu'au moment où les autorités postales sont alertées.



Le docteur B.R. Bales de Circleville dans l'Ohio est aussi une origine prolifique d'oblitérations personnelles. Il découpe dans du linoléum les formes que lui inspirent les noms des villes et fabrique des formes appropriées. Bales monte alors le linoléum sur un bloc de bois et fabrique quelques enveloppes qu'il envoie au bureau de poste sélectionné pour cet honneur particulier.

Bales fait des milliers de miles dans sa vieille voiture durant la période de sa créativité philatélique. Un grand nombre de ses lettres proviennent de villes dans l'Ohio, mais un grand voyage en 1933-34 prouve sa fougue et son opportunité à créer un nombre important d'oblitérations notables : Buffalo Ridge (Virginie) avec la silhouette d'un bison en brun, Bee Ridge (Floride) avec son oblitération "abeille" en orange, mais aussi en rouge.

Red Fish (Louisiane) montre sur ses enveloppes un poisson en rouge.

Le Dr. Bales n'est pas le seul créateur à s'inspirer du nom des villes. H.M. BRAHM dessine une oblitération en forme de pomme avec les lettres "ton" en italique pour Appleton (Wisconsin) qui est utilisée pendant plus d'un an et qui se retrouve sur des lettres pour l'étranger.

Bad Axe (Michigan) utilisa 2 représentations différentes d'une hache. L'une fut dessinée par Paige, l'autre par W.F. Cheney. La dernière ressemble à une hachette. Toutes deux sont trouvées en vert, pourpre, mais aussi en noir. L'oblitération était inspirée du nom de la ville, nom qui vient effectivement d'une vieille hache. Une hache abandonnée fut trouvée par le capitaine R. Pabst en 1861 lors de levées de cartes. Douze ans plus tard, quand la ville fut créée, elle fut appelée Bad Axe.

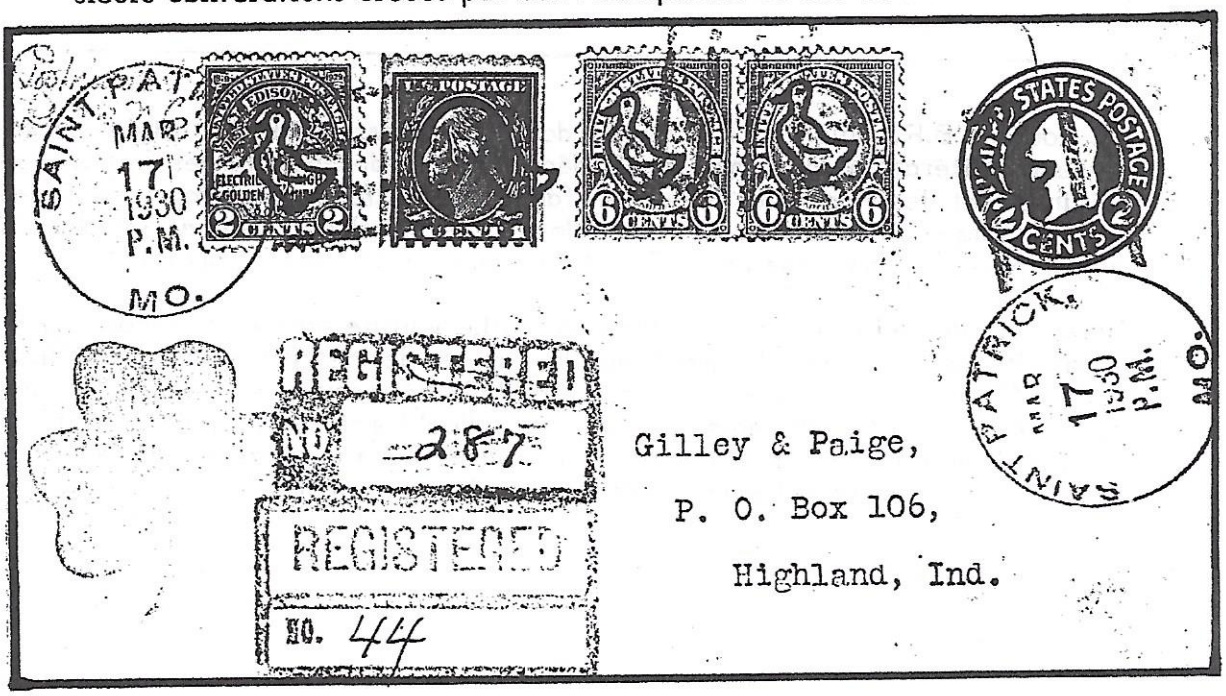
Si le capitaine Pabst n'avait pas trouvé cette hache, qui sait, l'oblitération aurait pu être une bouteille de bière.

Un autre collectionneur éminent fut W.C. Fountaine. Lui aussi trouva son idée dans le nom de villes. Un drapeau sur une hampe fut utilisé à Flagstaff dans l'Arizona le 14 juin 1932.

Toutes les oblitérations ne sont pas relatives au nom des villes. Walter C. Brink crée un nombre important de cachets trouvés au départ de Genesee Depot (Wisconsin) datés de 1928 et 1929. Ces oblitérations comprennent une vache, un avion, une sorcière sur un balai, une clef et un canon. Les oblitérations de Genesee Depot sont très rares.

Taleville (New-York) utilise également de nombreuses oblitérations indépendantes du nom de la ville en 1929, une poule courant, un chien et un arbre sont parmi celles-ci.

Des centaines de villes n'utilisent qu'une ou très peu d'oblitérations différentes durant ces années. Un grand nombre commémore des fêtes nationales ou populaires, la nouvelle année. L'anniversaire de Washington ou de Lincoln ne passent pas inaperçus. La Saint Valentin, la Saint Patrick, l'anniversaire de la découverte des Amériques par Colomb sont très honorés par une ou plusieurs oblitérations créées par des Percepteurs ou des collectionneurs.



Certaines ne sont utilisées que le jour d'anniversaire ou de fête, d'autres sont utilisées dans des villes ou des Etats étrangers ou point d'origine. Quelques unes sont des cachets mécaniques et beaucoup sont trouvées en différentes couleurs. Ces cachets sont généralement plus abondants que d'autres variétés.

Un bon nombre d'oblitérations figuratives se rapportent à l'industrie dominante de la ville. Battle Creek (Michigan) est tributaire de la "Kellogg Company" en 1930 avec une boîte de céréales comme dessin. Fairfield (Iowa) en 1928 plébicite son blé. Sa première oblitération d'un épi de blé montre un dessous équarri, mais six semaines plus tard, le percepteur réalise que lorsqu'un épi est cassé de la tige, il lui reste un bout arrondi. En juillet, l'oblitération est modifiée pour réaliser un dessin plus réaliste. Elle reste en service jusqu'en novembre. On ne sait pas si elle fut interdite par un Inspecteur ou simplement retirée du service.

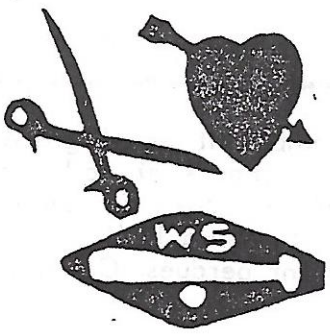
Clarkdale (Arizona) montre aussi son industrie principale en 1928. Charles Fairfield découpe un dessin dans une pièce de cuir pour montrer un fondeur de cuivre. Mais, parce que l'assistant percepteur se plaint de ce que l'oblitération ressemble à un bateau, elle est écartée après avoir seulement oblitéré 3 lettres. Une nouvelle marque est créée, elle durera six semaines.

Les créations artistiques et l'imagination de ces créateurs ne connaît pas de limites. En mars 1929, Los Angeles utilise une figuration d'un caméramen avec sa caméra et son trépied. L'industrie du cinéma est, à cette époque, à son apogée.

Un autre exemple montrant une industrie dominante est celui d'un sac de farine utilisé en novembre 1930 à Minnéapolis (Minnésota). Elle est composée du logo de la "General Mills and Pillsbury".

De magnifiques oblitérations n'étant pas en rapport avec la ville ou son industri, sont celles de Jenison dans le Michigan et Bourbonnais dans l'Illinois. Le 11 mai 1933, Jenison utilise une oblitération montrant une chope de bière. Elle commémore la légalisation de la bière au Michigan. Les enveloppes de Bourbonnais rappellent aussi la prohibition. Les oblitérations figurent une bouteille de whisky. Une marque fort similaire est trouvée à Ashkum dans l'Illinois. Elles apparaissent dans une gamme de couleur : bronze, pourpre, vert et bleu.

Les fans de base-ball seront heureux que leur sport n'ait pas été oublié dans cette explosion d'art naif. Chicago utilise une scène de base-ball durant les séries mondiales de 1929 entre les "Cubs" et "l'Athletics". Genesee Depot (Wisconsin) marque aussi ce championnat. Une salle de base-ball, une batte et les initiales WS apparaissent sur une oblitération en forme de losange.



En 1933, Columbus dans l'Ohio, attire l'attention sur une pénalité de son équipe championne, les "Columbus Red Birds". Des oiseaux rouges en vol sont utilisés pour oblitérer quelques envois enregistrés. L'illustration consiste en un joueur de base-ball manquant une balle. Un texte en rouge nous raconte que c'est la première pénalité de Columbus en 27 ans.

Toutes les oblitérations sur les sports sont très rares.

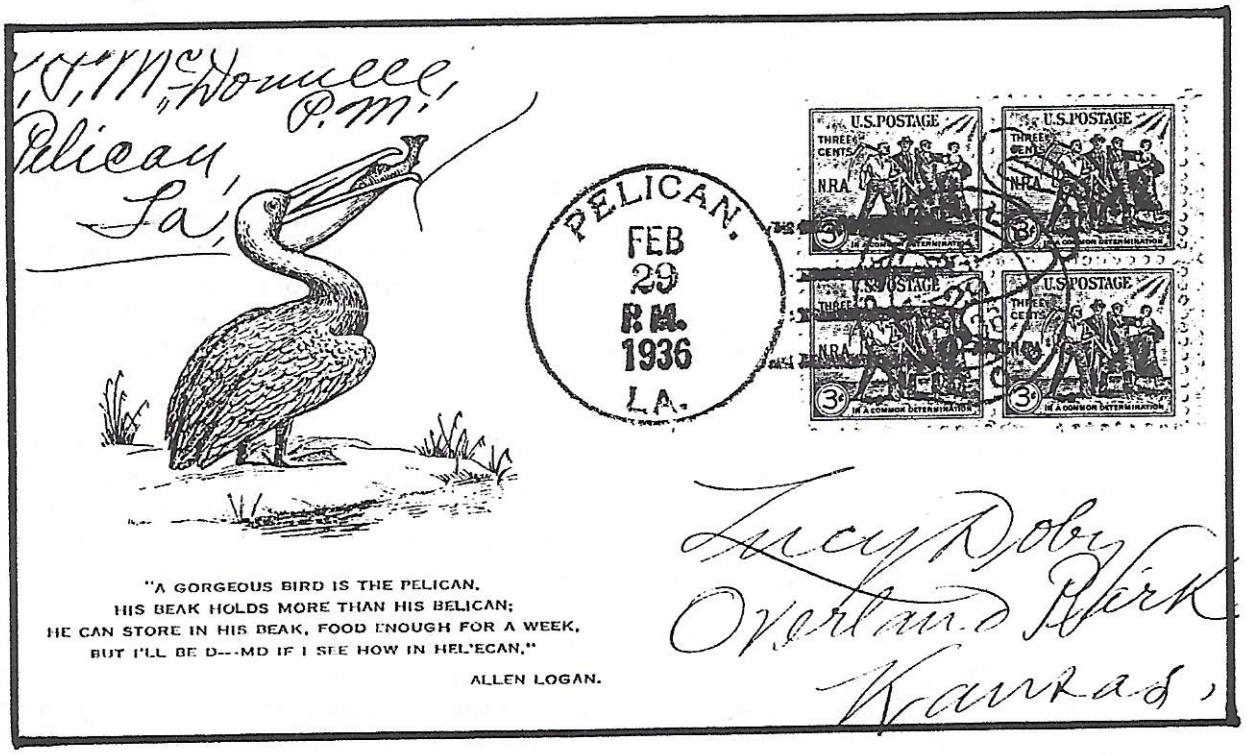
Quelques personnages de bandes dessinées sont aussi trouvés pendant cette période.

Cat Creek dans le Montana utilise Félix le Chat, Mickey Mousse apparaît sur des enveloppes de Mickey dans le Texas, en 1924.

Une grande majorité de ces oblitérations fut utilisée dans les petits bureaux de poste. Aucune pression ne défendait leur usage et les revenus de la vente de timbres étaient très appréciés par les percepteurs lors de cette grande crise économique. Cependant, la liste des grandes villes connues pour avoir usé d'une ou de plusieurs oblitérations est impressionnante, incluant : Albuquerque, Canton, Chicago, Detroit, Denver, Houston, Columbus, Los Angeles, Oakland, Pittsburgh, Philadelphie et Cleveland. Ces villes, et d'autres, ont utilisé plus de 100 oblitérations.

Les matières premières utilisées pour produire ces cachets oblitérants semblent être trouvées dans tout ce qui se trouvait à portée de main. Une gomme, un talon de chaussure, une ceinture de cuir, en sont. Le liège et le linoléum aussi bien qu'une pomme ou une pomme de terre, ont servi plus d'un artiste inspiré. Des cachets faits de fruits ou de végétaux ont vraisemblablement été utilisés pendant un seul jour. Des jeux de tampons d'enfants. . .

Quelques oblitérations furent employées des milliers de fois, mais dans la plupart des cas, leur usage est de quelques centaines ou moins de 100. La vache de Genesee Depot est commune, presque toutes les autres des 39 oblitérations utilisées par cette ville sont extrêmement rares. Un nombre important des oblitérations de cette époque sont classées comme rares.



Pendant un certain temps, ces enveloppes tombèrent en disgrâce. Elles étaient en fait discréditées par de nombreux marchands et collectionneurs comme étant des fabrications artificielles pour philatélistes. En même temps, beaucoup de timbres utilisés sur ces enveloppes furent à la hausse. Comme conséquence, des milliers de ces enveloppes furent perdues. Collectionneurs et marchands lavèrent les timbres.

Cet acte malheureux a contribué à rendre difficile la découverte d'exemplaires de beaucoup de ces cachets sur enveloppe. Cela explique aussi les prix élevés pour les survivants. La valeur de ces enveloppes varie beaucoup. Parmi les critères, la rareté relative des cachets et l'ignorance des vendeurs ou acheteurs. Un autre facteur est l'enveloppe en elle-même. Beaucoup sont souillées ou endommagées par le temps et les passages de mains en mains.

Les envois de première classe peuvent être acquis pour la moitié ou moins d'un envoi recommandé oblitéré au verso. Quand l'affranchissement a une grande valeur catalogue il faut ajouter une prime pour les quelques survivants. La popularité aussi bien que la rareté jouent un rôle déterminant comme pour les timbres. Beaucoup d'oblitérations sont assez rares mais peu attractives ou populaires. Elles sont vendues fréquemment moins chères que des enveloppes communes mais plus belles et colorées.

Il est malheureux que les autorités postales américaines ne participèrent pas à cette envolée d'enthousiasme pour ces merveilleuses et excentriques oblitérations. Des percepteurs fautifs furent réprimandés oralement ou par lettre. Le troisième assistant percepteur général dit dans une lettre que "la poste des USA va devenir comme un cirque".

Quoiqu'il en soit, ce ne fut qu'en 1934, qu'une directive générale interdit sans équivoque l'usage de ces oblitérations. Le flux fut réduit. Quelques lettres sont encore trouvées après la parution de la directive de 1934.

Un chapitre coloré, sauvage et plein de délice de l'histoire postale des USA se termine.

Sources consultées :
- *When Cancels Ran Wild by William Walker, Stamp World, september 1983*
- *Publications diverses.*